

# Ferme de Guy ROLLAND

Entraide  
Apiculture  
Bovins viande

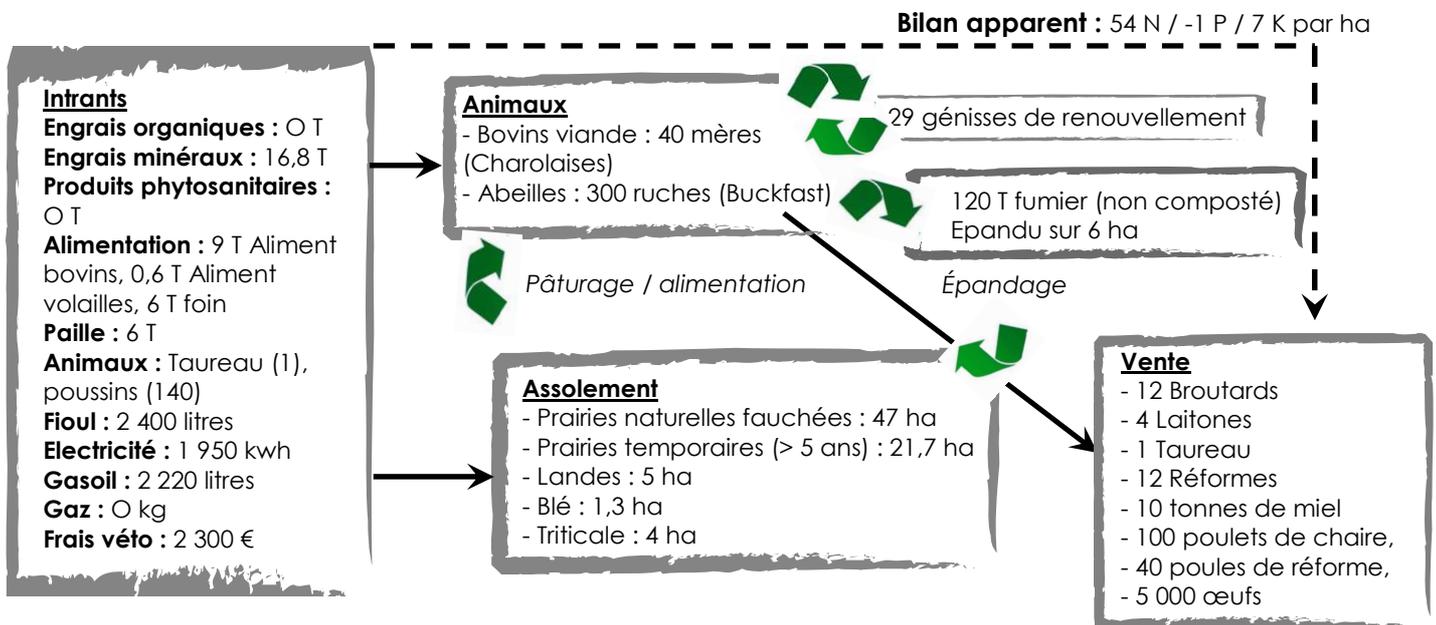
42 260 Saint Didier Sur Rochefort  
(Loire - Rhône-Alpes)

1,75 UTH  
SAU = 79 ha  
Bovins viande & apiculture

## La démarche :

Après avoir été boulanger pendant plusieurs années, Guy s'installe en GAEC avec son frère sur la ferme familiale en 1988. Le système se spécialise en viande bovine et Guy diversifie les activités en développant une activité apicole (60 ruches – 23 mères vaches allaitantes). La construction d'une nouvelle stabulation en 1992 permet d'augmenter le troupeau allaitant. En 2008, avec le départ à la retraite de son frère, le GAEC est dissout. Guy choisit alors de ne pas s'associer à nouveau, mais d'employer un salarié pour faciliter la « réinsertion » d'une personne en difficulté.

## Le système (2009)



## Résultats économiques

EBE : 49 000 €

VA : 13 290 € (brut)

Revenu / UTH : 2 SMIC

Primes / EBE : 39 % (1er pilier) et 59 % (1er & 2ème pilier)

Efficience : 19 %

Annuités / EBE : 0 %

Amortissements : 9 280 €

Capital : 43 270 € / UTH

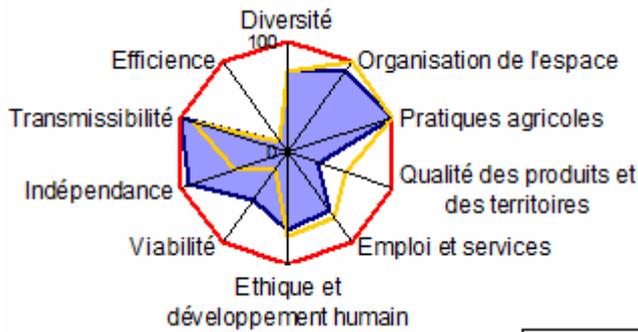
Objectifs	Stratégies
Maintenir la production	Réflexion de rééquipement, travail sur les bâtiments. Possibilité de diminuer le cheptel
Développer le rôle social de l'exploitation agricole	Par l'accueil social, l'entraide, l'accompagnement de jeunes installés, mais aussi par le contact avec les consommateurs sur les marchés...

Atouts	Contraintes
- Parcellaire groupé sur chaque site - Deux sites : altitudes différentes → permet d'étaler les opérations - A Néronde : Terrain plat : facilité de travail	- Espacement des deux sites - Fermage : Nécessité de disposer d'une trésorerie pour rachat des terres lorsque le propriétaire souhaite vendre

## Le mot de l'agriculteur

« J'ai toujours pratiqué l'entraide avec des agriculteurs voisins, principalement un éleveur et un apiculteur. Nous faisons les foins ensemble, ou les transhumances de nos ruches, par exemple. Cette forme de travail collectif présente plusieurs avantages : Tout d'abord, cela soulage pour certains travaux pénibles ou longs, mais aussi, cela permet de créer des moments d'échange et d'ouverture où on peut bénéficier des conseils de quelqu'un de la profession, ou d'un regard extérieur. Cela favorise la solidarité et renforce le tissu local. En plus on a l'impression d'être plus efficace à deux. Bien entendu, cela nécessite aussi d'être disponible pour les autres quand ils en ont besoin, c'est une forme de partage ! »

# Diagnostic de durabilité IDEA



■ Guy Rolland  
 ■ Maximum  
 ■ Moyenne 42

## Environnement

### Atouts :

Valorisation des ressources locales :

- Quasi Autonomie fourragère

Limitation des intrants :

- Pas d'utilisation de produits phytosanitaires (pesticides)
- Faibles traitements vétérinaires

Pratiques agricoles :

- Utilisation d'engrais verts

### Pistes de progrès :

- Emploi de variétés locales ou menacées
- Améliorer la diversité végétale (Associations) ?
- Raisonement de l'emploi d'engrais et amendements (bilan apparent élevé)
- Valorisation de la surface de landes, optimisation des pâturages ?

## Socio-territoriale

### Atouts :

- Circuits courts (12% du CA) : commercialisation locale
- Partage d'équipement, entraide
- Travail en réseau (CILDEA)
- Emploi d'un salarié
- Pratiques d'insertion sociale

### Pistes de progrès :

- Possibilité de relocaliser les achats d'intrants (aliments)
- Faible implication dans les échanges et la formation
- Démarche de qualité
- Augmenter l'autonomie et la valorisation des ressources locales (semences, récupération eau de pluie...) ?

## Economique

### Atouts :

- Bonne viabilité du système
- Faible dépendance aux aides
- Autonomie financière (100 %)
- Faible capital d'exploitation qui facilite l'installation
- Spécialisation moyenne de la production et de la clientèle 60% du chiffre d'affaire provient de la vente de viande bovine à la coopérative

### Pistes de progrès :

- Augmenter l'efficacité du processus productif (en diminuant les intrants et en améliorant son autonomie ou par la valorisation / transformation de la production de miel ?)

## Diagnostic énergétique Planète

### Pistes de progrès :

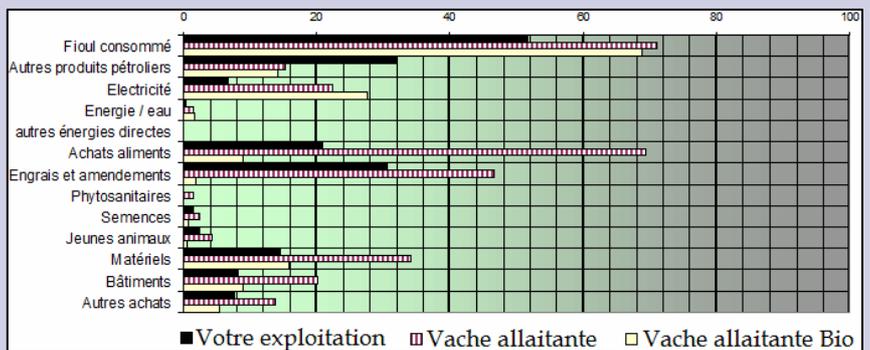
- La consommation énergétique de l'exploitation agricole de Guy Rolland (176 EQF/ha) est inférieure à la moyenne en système bovin allaitant conventionnel (300 EQF/ha) mais reste légèrement supérieure à la moyenne en système bovin allaitant Bio (156 EQF/ha).

- Le bilan énergétique est négatif, cela signifie que l'exploitation consomme plus d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire).

- L'efficacité énergétique (Sorties / Entrées) est inférieure ou égale aux moyennes de référence en conventionnel et en Bio (moindre performance énergétique).

- Les consommations de gasoil sont plus importantes que celles des systèmes de référence (activité apiculture). En comparaison au système en bio, les achats d'aliments et l'utilisation d'engrais et amendements sont bien supérieurs à la moyenne.

- L'impact des activités de production est faible concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire



### Quelques chiffres clés :

- Energie consommée par ha de SAU / an : 176 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 0,35
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 3,2 éq T CO<sub>2</sub> / ha / an

